

CENTRE HOSPITALIER ■ Les deux nouvelles salles du bloc opératoire sont désormais opérationnelles

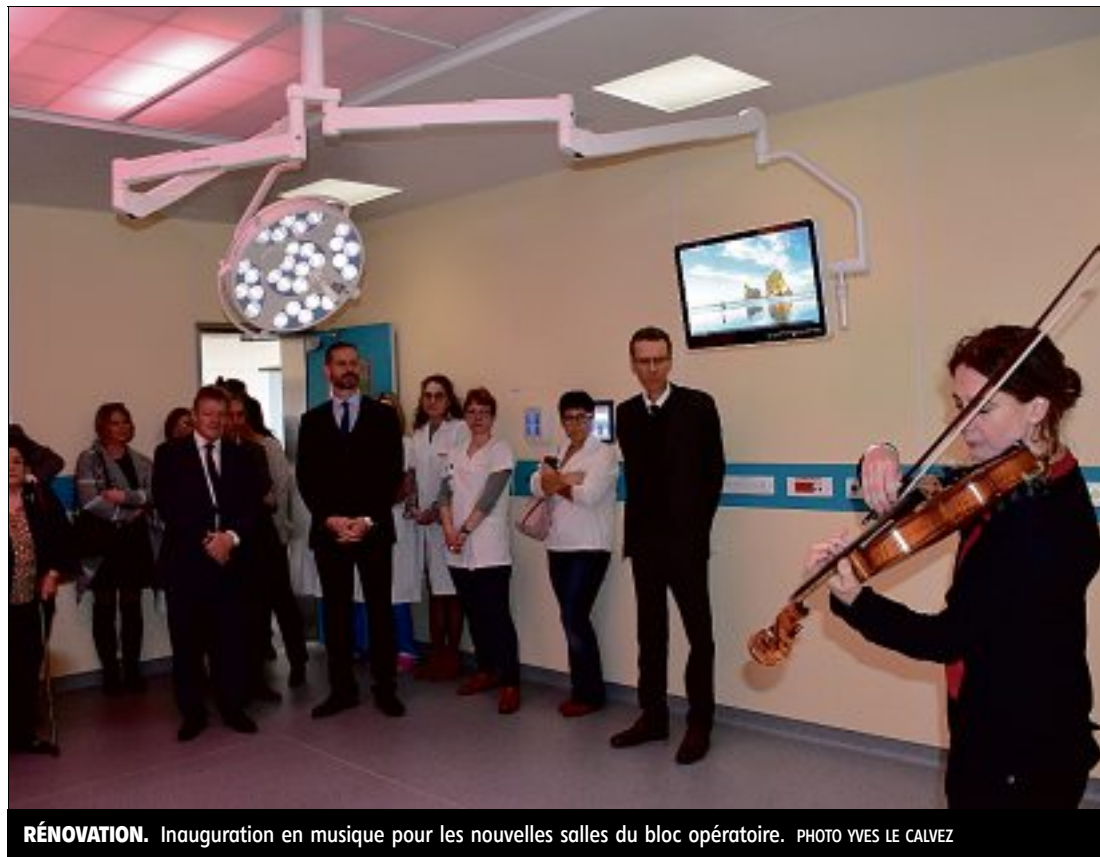
Une nouvelle dynamique est enclenchée

Le nouveau directeur général de l'Agence régionale de santé a confirmé son soutien à la politique d'investissement de l'hôpital drouais.

Yves Le Calvez

yves.lecalvez@centrefrance.com

C'est un endroit où l'on joue plus souvent du bistouri et du scalpel. Mais c'est bien au son du violon d'une musicienne du conservatoire, que l'on a inauguré, hier soir, deux nouvelles salles du bloc opératoire au centre hospitalier Victor-Jousselin. Un signe de détente,



RÉNOVATION. Inauguration en musique pour les nouvelles salles du bloc opératoire. PHOTO YVES LE CALVEZ

après des années troublées et un retour à un fonctionnement apaisé du principal établissement de santé du secteur. Quatre salles de bloc entièrement reconstruites en 2 ans, soit plus de deux millions d'euros d'investissement... c'est plus qu'il n'y en avait jamais eu dans toute l'histoire d'un bloc opératoire quadragénaire. « Tout le monde a été au rendez-vous et a répondu aux engagements. Les chiffres sont là : tous les servi-

ces en ambulatoire, en chirurgie programmée, ont largement dépassé les objectifs. Je veux aussi remercier les patients », dit le docteur Julié, présidente de la commission médicale d'établissement. « Grâce à eux, tout ça fonctionne et l'activité a pu reprendre. On a encore besoin d'eux, merci à la confiance qu'ils ont fait l'institution hospitalière. On a encore plein de projets pour le bloc, avec la stomatologie, l'ophtalmologie, il va

falloir que l'ARS nous suive encore un peu. »

Confiance retrouvée

Dans un établissement, où l'on semble avoir retrouvé le moral, Laurent Habert, directeur de l'Agence régionale de santé, a rassuré tout le monde : « Le bloc est le cœur battant de l'hôpital. C'est un outil professionnel modernisé au service de l'attractivité, tant pour les professionnels de santé que pour

les patients. C'est le marqueur et un moteur de la reconquête stratégique que soutient l'ARS à travers ses financements. L'objectif est d'enclencher un cercle vertueux qui passe par un accroissement de l'activité. On est en bonne voie, cela passe aussi par une politique d'investissement régulière. L'ARS comme elle s'y est engagée, continuera à soutenir l'hôpital dans sa politique d'investissement ».

Des mots que la communauté médicale souhaitait entendre, et c'est bien un engagement à hauteur de 25 millions, entre 2018 et 2022, qui a été confirmé hier soir. Et qui se concrétisera dès le début de l'année 2020 par un investissement important du côté de la maternité et du centre de PMA (Procréation médicalement assistée) et dans une salle de réveil.

Quant à la dernière tranche optionnelle de rénovation de deux salles supplémentaires du bloc opératoire, « cela passe par un retour à des conditions d'exploitations équilibrées de l'hôpital. C'est le gage d'une politique pérenne d'investissement et de développement. C'est le point d'ancrage de la santé dans le nord de l'Eure-et-Loir, c'est un service public essentiel pour la population », a affirmé Laurent Habert.

Pour sa première sortie officielle, le sous-préfet Xavier Luquet a souligné « un investissement significatif, gage de la confiance de l'État en cet établissement. La population y vient de plus en plus, c'est parce qu'elle a confiance en cet établissement. » ■



« L'ARS continuera à soutenir l'hôpital dans sa politique d'investissement ».

LAURENT HABERT. Directeur de l'Agence régionale de santé.

Un virage assumé en direction de la chirurgie ambulatoire

Avec un bloc ultramoderne aux normes Iso 5, ce sont de nouvelles organisations qui vont être mises en place, avec une part croissante d'interventions ambulatoires.

Depuis son ouverture en 1973, le bloc opératoire de l'hôpital de Dreux n'avait pas connu de rénovation en profondeur. En deux ans l'ARS a financé 90 % des deux millions de travaux qui viennent d'être réalisés. Les nouvelles salles sont conçues pour recevoir à terme, les nouvelles technologies, comme la robotique.

Mais en attendant ce grand pas en avant qui n'est pas envisagé avant plusieurs années,



BLOC. Les visiteurs ont découvert les nouvelles installations.

c'est une toute nouvelle organisation qui sera mise en place.

État des lieux du bâti

Les amplitudes horaires ont été élargies et le bloc est désormais ouvert 365 jours par an, ce qui n'était jamais arrivé dans le passé. Les flux de patients sont désormais optimisés, tout comme la gestion des ressources humaines. L'ambition de l'hôpital est aussi d'accélérer l'activité de chirurgie ambulatoire, entreprise dès 2004, mais qui doit encore se renforcer. Dans les prochaines semaines, de plus en plus de patient se rendront par leurs propres moyens au bloc

opératoire dans le cadre du protocole « patient debout », limitant les prémédications « et permettant au patient d'être acteur de sa prise en charge ».

Plus globalement, un cabinet spécialisé sera prochainement chargé d'un état des lieux général de l'hôpital. « Cet hôpital n'est pas en forme physique », confie le directeur, Hugo Montamat. « On va faire passer un cabinet spécialisé pour chiffrer les remises en état potentielles et on comparera par rapport à des reconstructions. On verra combien coûte la réfection complète et combien coûteraient des parties neuves. » ■